

Vérité corporelle

Compagnie DEMKA



Interprètes :

Emmelyne OCTAVIE, Saina MANOTTE, Gladys DEMBA

2020/2021

Chorégraphie : Gladys DEMBA

Présentation de l'Association H'art

L'Association H'ART existe depuis le 2 octobre 2017 et est implantée dans la ville de MATOURY en GUYANE FRANÇAISE. Elle a pour but de dispenser de cours de danse et d'éveil à la danse dès l'âge de 3 ans, pour personnes valides ou en situation de handicap. Depuis sa création, elle collabore avec plusieurs structures spécialisées telles que l'IMED, SESSAD, etc, mais aussi avec le Centre de Développement Chorégraphique de la GUYANE TOUKADANSES sur de nombreux projets de création chorégraphique, d'ateliers avec des enfants en classe ULIS, des projets pédagogiques comme « DANSEZ-CROISEZ » en collaboration avec le Centre Chorégraphique National de TOURS direction Thomas LEBRUN.

Encore toute jeune, l'association tente de proposer chaque année des outils nécessaires à l'épanouissement de l'enfant. En effet, il est important d'initier assez tôt: la conscience du corps, la dissociation mais aussi la rythmicité, la conscience de l'espace et du partage de celui-ci avec l'autre et surtout la possibilité de s'exprimer avec le corps et pas que la bouche.

C'est en utilisant des petits jeux, des parcours, des musiques courtes d'exercices de danse classique ou avec percussion pour le moderne que nous travaillons avec les tous-petits. À cet âge, nous ne mettons pas trop d'étiquettes sur ce qui est classique ou moderne car l'important est d'apporter le goût de simplement danser.

Par contre avec les plus grands, nous essayons de proposer au mieux des cours avec l'apprentissage de la base technique mais aussi permettre à l'enfant de grandir artistiquement.

Pour l'instant, nous collaborons sur nos projets avec Mme Demba Gladys, instigatrice de cette association, et nous espérons agrandir notre effectif par la disponibilité de danseurs locaux ou avoir la possibilité de former, ce qui est actuellement le cas avec une jeune femme en situation de handicap afin de lui permettre d'avoir les outils pour donner un cours.

Et maintenant, nous accompagnons Gladys dans son souhait de créer sa compagnie de danse contemporaine nommée DEMKA

Présentation de la Compagnie DEMKA

La Compagnie DEMKA a été créée dans le courant de l'année 2018 par Gladys Demba. C'est une compagnie de danse contemporaine toute jeune mais qui se veut être éclectique.

Ce nom fait référence à l'identité de la créatrice et de sa culture par la symbolique du KA tambour traditionnel de Guyane qui reste une source de force rythmique et qui a une forme de spiritualité dans la connexion entre le corps et l'intensité du son.

DEMKA débutera sa première création grâce au CDC de la Guyane TOUKADANSES et le CCN de TOURS dans le cadre du projet « DANSEZ CROISEZ ». Un duo a été créé par Mr Thomas LEBRUN assisté d'Anne-manuelle DERO et qui a pour titre « Mes horizons » pour une première pièce qui sillonne les différents paysages de la GUYANE. Celui-ci a été présenté pour la première fois au Festival des Rencontres des Danses Métisses en Guyane en Novembre 2018.

Pour l'année 2019 une deuxième création a été faite, une suite de la première pièce, intitulée « mes Horizons » créée et interprétée par Gladys DEMBA avec en oeil extérieur Mr Thomas LEBRUN assisté de Mme Véronique TÉINDAS. Cette pièce aussi a été proposée en première au Festival des Rencontres des Danses Métisses de GUYANE en Novembre 2019, Décembre 2020, sur la scène nationale ARTCHIPEL en Guadeloupe en Février 2020, au Festival TOUR D'HORIZONS le 3 Juin 2020 et au Festival JUNE EVENT le 4,5 Juin 2020



Présentation de la pièce « Vérité Corporelle »

Nous sommes confrontés aujourd'hui à tellement de choses. Nous sommes mis à l'épreuve et de plus, nous n'avons qu'une vie pour espérer ne pas se planter. Il est intéressant de se confronter à notre vérité corporelle. Nous disons que les yeux sont les fenêtres de l'âme mais notre corps, lui, ne ment jamais. Il décrit aussi bien notre état d'esprit au moment T que nos qualités, nos faiblesses, nos mensonges de toute une vie...



Dès notre arrivée au monde, le corps est notre seul outil de communication avec les sons qui en sont les conséquences. Nous n'avons pas cette conscience du corps, de sa motricité, de sa coordination et pourtant nous arrivons à nous faire comprendre dès lors que notre interlocuteur soit disposé à nous écouter. C'est par l'observation et l'imitation que nous grandissons corporellement. J'apprends à découvrir et utiliser mon corps avec de l'aide et beaucoup d'expérimentation.

L'environnement cachera au fur et à mesure ma vérité corporelle pour mettre en place un caractère physique qui me protégera de l'inconnu et du proche inconnu. Le regard de l'autre aura de plus en plus d'importance. Ce qui était mignon à nos 3 ans deviendra sale à notre adolescence. Ce qui était fragile deviendra poignant. Ce qui était simple deviendra silence. Le cocon deviendra esquive et quoiqu'il arrive ça sera nos rencontres avec l'autre qui construira le squelette de notre carapace ou la destruction de celle-ci.

Trois femmes? Trois entités? Trois consciences? Trois histoires...



Des artistes qui croisent leur art, qui se mettent dans l'inconfort, qui confrontent leur point de vue, qui bataillent ensemble, qui se déchirent individuellement pour construire, déconstruire, qui se questionnent, qui se cherchent et se trouvent, qui discutent, chantent, crient, jouent, utilisent leur corps, leur voix, leur sensation, qui...

Une histoire...

Une femme d'époque... une femme qui n'avait ou qui n'a toujours pas son mot à dire dans la société...

Un croisement...

Déconstruire l'une pour reconstruire l'autre...

Une femme de corps... une femme qui avance en corps sans lui...

Une autre histoire...

Une femme de douleurs... une femme où la violence est normalisée...

Des histoires...

Des femmes de couleur... des femmes qui chercheront par n'importe quel moyen d'avancer, sans s'en sortir, car notre vérité corporelle est visible aux yeux de tous et tous restent aveuglent à ses cris...

Nous explorerons chacune, une expérience qui nous aura été révélatrice ou douloureuse ou traumatisante ou merveilleuse et nous recueillerons également des témoignages de femmes.

CRÉATION VÉRITÉ CORPORELLE 2021

Conception et chorégraphie : Gladys DEMBA

Création musicale : Maxime MANOT

Musiques : en cours

Création Lumière : Sam MOFFAT

Création vidéo : en cours

Chorégraphe/Interprète

Gladys DEMBA



Jeune guyanaise qui a commencé la danse à l'âge de 6 ans à l'ADACLAM en GUYANE FRANÇAISE, elle a pu tout au long de son adolescence s'enrichir de plusieurs styles de danse tels que le classique, le jazz, le hip hop, l'afro, le contemporain et bien d'autres. Elle a participé et décroché de nombreux premiers prix aux divers concours de danse de la Confédération Nationale de Danse. Partie en métropole pour se former et vivre de sa passion, elle a fait les écoles RICK ODUMS, l'AID, le STUDIO HARMONIC.

Elle a participé à de nombreux événements comme des concerts d'artistes locaux, nationaux et internationaux. Après un second stage d'été intensif, elle a été acceptée à l'école internationale ALVIN AILEY mais décide en 2012 de rentrer dans son pays pour enseigner.

Elle a eu ainsi la chance de participer à de nombreuses scènes, festivals et projets par le biais de Madame Norma CLAIRE directrice du Centre de Développement Chorégraphique de GUYANE TOUKADANSES. Notamment le grand projet « DANSEZ-CROISEZ » en collaboration avec le Centre Chorégraphique National de TOURS direction Tomas LEBRUN.

À ce jour, elle enseigne à l'ADACLAM de Mme Jeanine VÉRIN et dans sa propre structure H'ART où elle initie la danse aux personnes valides et en situation de handicap. Elle continue sa carrière de danseuse avec sa compagnie de danse contemporaine DEMKA où elle a pu construire sa première création chorégraphique « MES HORIZONS » .

Interprètes

Emmelyne OCTAVIE

Emmelyne OCTAVIE est une auteure guyanaise née à Cayenne. Amoureuse des mots, elle publie son premier livre à 19 ans tout en suivant des études de langues et de lettres. Titulaire d'une licence en espagnol et d'un master en lettres modernes.

Femme de plume et de scène, elle a la chance d'épouser ces deux arts.

Formée tantôt en école de théâtre tantôt en pratique autodidacte, quand l'auteure n'est pas derrière son stylo elle se retrouve devant un public qu'elle charme de ses mots. Titulaire d'un Master théâtre, la comédienne aime à dire qu'elle déclame. Elle met en scène et trace son chemin dans l'univers poétique qu'elle s'est créé. En 2016, elle signe sa première grande création: *Battements de Mots*. Un spectacle poétique dans lequel elle partage la scène avec son guitariste, Thierry SALOMON.

Elle prête également ses talents d'interprète dramatique et poétique à d'autres compagnies.

La comédienne a eu l'occasion de se produire dans un premier rôle au Festival d'Avignon en 2017 dans la pièce *Vivre vite - Hériter mériter*, à la chapelle du Verbe Incarné. Pièce de théâtre captée et diffusée à la télévision en 2018.

Depuis 2019, la comédienne joue avec la compagnie «Les bruits de la rue» aux côtés de l'acteur et metteur en scène Dieudonné NIANGOUNA dans sa nouvelle création *Shakespeare True Alleluia*.

Elle compte à ce jour quatre livres à son actif et est reconnue en Guyane pour son art et pour la qualité de sa plume, Emmelyne OCTAVIE a été plusieurs fois distinguée.

Actuellement, la comédienne tourne son spectacle poétique intitulé *Battements de Mots*. Une création originale mise en scène en fin d'année 2016 et qui remporte à chaque représentation un vif succès.



Saina MANOTTE



C'est à l'école d'orgue de Guyane que Saina Manotte découvre sa passion pour la musique. A l'âge de cinq ans, elle y découvre sa voix, l'explore et apprivoise parallèlement le piano, qui sous ses doigts, deviendra son plus fidèle confident. Après l'obtention de son baccalauréat, elle quitte sa Guyane et pose ses valises en Région parisienne où elle obtiendra un master de recherche en Musicologie et Arts du spectacle à l'université.

En 2016, elle commence à écrire pour répondre à l'urgence de clamer son amour pour sa terre. Créole par essence, par culture et tellement par amour, elle chante son premier titre *Ti péyi-a* comme un cri dans la nuit. Cri que le public Guyanais entend et reçoit chaleureusement.

Alors, la jeune artiste continue d'écrire et de se dévoiler. Elle chante, comme une nécessité, comme pour dire qui elle est, comme pour dire qui elle aime. Avec *San To* et *Demain peut être meilleur*, où elle tire la sonnette d'alarme sur la situation de la Guyane quelques mois avant les événements de mars 2017, Saina Manotte sème une graine dans le cœur des caribéens. L'artiste donne aussi des rendez-vous musicaux sur les réseaux sociaux grâce à ses propositions originales, telles que le medley kréyol, hommage aux chansons qui ont bercé son enfance, en duo avec Lova Jah, visionné des centaines de milliers de fois sur sa page facebook. Avec ses premiers EPs « *Poupée Kréyol* » sorti en mars 2017, et « *Poupée Kréyol II* » sorti en 2018, odes à sa féminité et à sa créolité, la jeune femme voit fleurir cette graine.

Saina Manotte, audacieuse, va à la rencontre de ceux qui l'ont entendue, et concerts après concerts, naît une fleur sauvage, fragile et profonde car, riche d'expériences artistiques diverses, la guyanaise a su prendre le public par la main pour l'emmener dans son univers. Pianiste et chanteuse à la voix délicate, elle invite celui qui prête l'oreille à voyager entre rythmes créoles, caribéens, et sud-américains.

Son premier Album, est sorti le 1^{er} mai 2020, comme un cri encore, comme une nécessité toujours, comme un bouquet peut-être.

Bilan Résidence de Création 2020

Dans le cadre de sa deuxième création chorégraphique, la Cie DEMKA met en place une résidence de création avec les trois interprètes du 9 au 21 novembre 2020.

Ce premier temps permet à chacune d'échanger sur leurs idées, leur ressenti et de faire une première écriture chorégraphique et scénique avec pour base des ateliers chorégraphiques en danse contemporaines.



Une restitution est proposée le samedi 21 novembre auprès d'un public professionnel; danseurs, directeur de CDCN, administrés culturels pourront découvrir ce premier jet et échanger avec les artistes.

Un accueil studio est prévu pour 2021 à Paris, lieu de résidence d'une des interprètes.

Gladys : Moments très intéressants, très importants car nous avons pu nous apprendre par nos corps, nos histoires, nous avons exploré des choses pas souvent en accord avec nous et nous avons décidé de certaines choses. Nous savons maintenant quel est le chemin que nous allons prendre même si on n'en voit pas encore le bout. Heureuse de partager cette création avec ces 2 grandes artistes qui ont su être ouverte au propos de la pièce.

Emmelyne : Durant ces deux semaines de résidence de début de création, nous avons appris à faire connaissance par le corps et les interrogations qu'il soulève. Comment dire ? Comment raconter une souffrance, une incapacité à dire ? Comment exprimer les combats du quotidien qu'ils soient sociétal ou intime. Comment trouver les différents chemins et les tracer pour faire entendre ce qu'il y a de plus vrai et de sensible en nous, femmes.

Nous avons appris le mouvement. La qualité. Le geste. Des techniques qui permettent aux trois femmes que nous sommes de raconter. Nous avons fait connaissance avec nos personnages. Nous avons commencé à les faire nôtres. Nous avons cherché des points de rencontre. Nos corps se sont fait voix. Parole. Chant. Pleurs. Peut-être que par moment nous nous sommes égarées... et alors ? Nous avons écrit dans l'espace. Nous nous sommes apprivoisées. Nous avons durant ces deux semaines intenses et nécessaires commencé la quête du vrai. Nous avons tout simplement démarré le travail dans un laboratoire qui ne pourra que tendre vers un résultat...

Nos vérités corporelles.

Saïna : En novembre 2020, j'ai participé à la résidence de création du spectacle « Vérité Corporelle ». Spectacle chorégraphique qui tentera de montrer les étapes personnelles et communes par lesquelles passent les femmes.

Aux côtés de Gladys Demba et Emmelyne Octavie, j'ai passé plusieurs journées à chercher à exprimer, avec mon corps, ce que je peux dire habituellement avec ma voix et mes mots. Des heures de recherche, des heures d'exploration. Je retiens la dualité dans la création et dans l'interprétation. Vouloir se présenter, entre contraintes et libertés. Être, à travers cette création, moi-même Saïna, ainsi que d'autres femmes. Me tenir devant celui qui regarde, debout avec mon corps, et mon visage, tout en tentant de dire la vérité, le(s) chemin(s) de corps d'autres femmes, de mères. L'œuvre est donc personnelle, universelle et intime à la fois.

Ces deux semaines de résidence, au-delà du travail technique et chorégraphique, m'ont permis de partager des journées de travail avec deux artistes que j'estime et que j'admire. Sans aucun doute, j'en ressors grandie et dévorée par l'envie de continuer de créer.